7. COLEOPTERA.

17. Lucanidæ

par

H. BOILEAU.

Avec deux figures dans le texte.

Les Lucanides rapportés du Kilimandjaro et de la région voisine par M. le Docteur Sjöstedt, appartiennent à quatre espèces différentes (58 exemplaires), entre lesquelles se répartissent, d'une manière très inégale, les spécimens qui m'ont été communiqués.

Ces espèces sont les suivantes:

Prosopocoelus Hanningtoni, Waterhouse.

Un mâle de forme mineure et une femelle. — *Kilimandjaro:* Kibonoto, région des cultures, Avril. — *Méru,* région des cultures, Déc. Ces exemplaires sont un peu plus lisses et d'une coloration légèrement plus claire que ceux que l'on reçoit ordinairement.

Nigidius Delegorguei, Thomson.

M. Sjöstedt a capturé à la rivière Ngare na nyuki, dans les bois d'acacias au pied du *Méru,* du 22 au 25 Nov. 51 exemplaires d'un *Nigidius* très variable comme taille et développement mandibulaire, qu'il ne me paraît pas possible, malgré quelques légères différences, de séparer spécifiquement de *N. Delegorguei* Thomson habituellement reçu de Natal. Les grands mâles dépassent la taille des *Delegorguei* typiques; ils sont un peu moins ponctués sur le prothorax, mais la forme de la tête, le contour du corselet, la répartition de la ponctuation, et la structure en général, correspondent trop exactement pour qu'on puisse considérer ces insectes comme distincts. Ils constituent tout au plus une variété locale (sub. var. *meruensis*). Les différences les plus caractéristiques sont les suivantes: Les mandibules ont une ponctuation moins forte; leur corne supérieure est un peu plus développée. Le bord postérieur des canthus oculaires est plus oblique. Le disque du pronotum est un peu moins ponctué en arrière et la ponctuation est un peu moins apparente. La carène médiane de la bordure antérieure du pronotum est plus faible

et à peine élargie en arrière. L'échancrure des angles latéraux antérieurs du prothorax est plus profonde et ses angles sont plus marqués. La ponctuation des élytres est un peu plus faible.

M. SJÖSTEDT a également rapporté un *Nigidius* pris à Kibonoto, *Kilimandjaro,* 1000—1200 m. Il n'existe presque aucune différence appréciable entre ce spécimen et les exemplaires typiques du *Delegorguei.* Il est donc possible que la forme existant à Méru soit localisée dans ce massif montagneux.

Figulus sublaevis, P. DE BEAUVOIS.

Cette espèce, intéressante par sa distribution géographique étendue, est représentée par trois exemplaires de petite taille. Le nombre et le développement des stries ponctuées des élytres varie suivant la provenance. Les deux spécimens pris à Kibonoto, *Kilimandjaro,* 1300 à 1900 m., 11 Nov. 1905, ne présentent que trois stries élytrales ponctuées, disposition qui se retrouve chez les exemplaires de Zanzibar. L'exemplaire de Mombo *(Usambara)* a une trace de strie supplémentaire du côté intérieur et une ligne de points du côté extérieur. Il ressemble beaucoup aux exemplaires de Mahange, quoique plus petit.

Le spécimen le plus remarquable de la collection est un Figulide de petite taille, appartenant à un genre nouveau. Cet insecte est une femelle. Deux mâles de la même espèce, antérieurement rapportés du Kilimandjaro par M. CH. ALLUAUD sont conservés dans ma collection. La description suivante est basée sur l'étude de ces trois insectes.

Cardanopsis n. g.

Tête petite, déprimée; canthus horizontaux ne divisant pas entièrement les yeux; lèvre supérieure non lobée, lèvre inférieure très arrondie sur les côtés, plane, brillante, portant une ponctuation non confluente. Antennes courtes, robustes; le deuxième article plus fort et plus long que le suivant, glabre; les huit derniers articles sétigères; le peigne formé par les trois articles terminaux qui présentent tous, à leur base, une zône brillante s'étendant sur la lamelle. Parties spongieuses du peigne limitées aux faces terminales des lamelles, qui sont un peu bombées pour les articles 8 et 9, et développée en arc convexe pour le dixième article. Partie antérieure du prothorax pourvue en dessus de cinq dents plus ou moins développées. Ecusson au moins aussi large que long. Elytres présentant cinq côtes principales. Ponctuation générale relativement faible, régulière, dépourvue des gros points localisés sur certaines régions chez les *Figulus* et *Nigidius.* Pattes et structure analogues à celles des *Figulus,* mais plus grêles.

Cardanopsis bicolor, n. sp.

♂: Tête de forme trapézoidale, petite, déprimée, anguleuse; bord antérieur très faiblement concave; angles latéraux et bord antérieur des canthus formant une ligne également à peine concave; côtés des canthus droits, plus ou moins convergents en arrière. Tête rétrécie derrière les yeux qui sont peu saillants et non entièrement divisés

par les canthus. Surface supérieure brillante, transversalement concave entre les protubérances voisines des angles antérieurs; elle porte une ponctuation cicatricielle assez fine et éparse. Lèvre supérieure (épistome) assez développée, rectangulaire et mince. Lèvre inférieure (menton) relativement large, très arrondie latéralement et un peu concave en avant, légèrement déprimée sur la ligne longitudinale médiane, brillante, ponctuée, ainsi que le sous-menton. Mandibules courtes, larges et très peu épaisses; leur pointe terminale simple, fortement développée, est précédée d'une petite dent disposée comme chez les *Cardanus;* leur arête externe carénée porte une forte saillie obtuse analogue à celle que présentent les mandibules des femelles de certains *Nigidius*.



Cardanopsis bicolor ♀ ♂.

Antennes courtes, scape très large, aplati; fouet de neuf articles; le premier (deuxième de l'antenne) est plus long que les autres articles non pectinés du fouet, les autres de largeur croissante, sétigéres, à peu près égaux en longueur (le quatrième un peu plus long que ses voisins); peigne de trois articles, analogue à celui des *Figulus*, mais avec les régions spongieuses plus développées et l'article terminal convexe sur son bord antérieur.

Prothorax beaucoup plus large que la tête et de forme très complexe. Les côtés sont entièrement arrondis et très finement crénelés; les angles antérieurs sont aigus et peu saillants; le bord antérieur est légèrement convexe, un peu anguleux au milieu, le bord postérieur légèrement convexe, les angles postérieurs tout à fait arrondis.

La surface supérieure est très renflée, surtout en avant. Sur la ligne médiane se trouve une dépression légèrement pyriforme, élargie en avant, devant laquelle existe un léger bourrelet avec une pointe saillante simple prolongée antérieurement par une petite carène. De cette pointe médiane part, de chaque côté, un bourrelet en arc de cercle, concave vers l'avant, dont l'autre extrémité se termine également en pointe saillante. Ces deux pointes latérales sont plus avancées et plus basses que la médiane et à peu près sur la même ligne que le denticule formé par l'extrémité de la petite carène qui prolonge antérieurement cette dernière pointe. Elles sont d'ailleurs reliées à ce denticule par deux petites courbes à peine concaves. Au delà de chaque dent latérale et plus en dehors, s'en trouve une autre, un peu plus faible, de sorte que le contour apparent antérieur est constitué par cinq saillies raccordées par des arcs concaves. En avant de cette partie dentée, la surface descend brusquement en surplombant le bord antérieur. De chaque côté de la dépression médiane en existent deux autres; l'une antérieure, allongée, un peu irrégulière, commence entre les deux dents latérales et ne dépasse pas le milieu du prothorax; l'autre est punctiforme, arrondie, et beaucoup plus petite. La surface est couverte de points peu enfoncés, petits, un peu plus larges et cicatriciels dans les trois dépressions principales. Ecusson petit, large et court, en triangle, avec les angles de la base fortement arrondis. Elytres longues, parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité. Chacune

porte cinq côtes arrondies. La suture, légèrement déprimée est bordée par une ligne de points enfoncés. Ensuite vient la première côte, lisse et brillante, puis, alternativement, un intervalle ponctué et une côte saillante, jusqu'à la marge externe. La première côte est lisse, la deuxième et la troisième présentent quelques points enfoncés espacés, les deux autres des points plus marqués. Les intervalles déprimés sont pourvus d'une ponctuation un peu irrégulière, qui dessine cependant deux vestiges de côtes secondaires plus distinctes vers la base. La marge externe porte une ligne de points enfoncés très régulièrement alignés. L'angle huméral est saillant et marqué par un petit tubercule.

Pattes courtes; fémurs robustes; tibias antérieurs convexes extérieurement, armés de neuf dents de grandeur croissante à partir de l'articulation fémorale. La fourche est formée par la huitième et la neuvième dent, sensiblement plus fortes que les précédentes. Les tibias intermédiaires portent trois épines aiguës, inclinées, de grandeur croissante, précédées de très petites denticulations; les postérieurs ont deux épines, également précédées de petites denticulations; la deuxième épine est beaucoup plus forte que l'autre. Les tarses antérieurs sont sensiblement aussi longs que les tibias; les médians et les postérieurs sont plus courts. Le dernier article des tarses antérieurs est égal au trois qui le précèdent immédiatement, pris ensemble; il est un peu plus long seulement que le troisième et le quatrième pris ensemble pour les tarses médians et postérieurs.

La longueur totale de l'insecte est de 12 mm. à 12,5 mm.

♀: La femelle ressemble beaucoup aux deux mâles; les principales différences sont les suivantes: La taille est sensiblement plus faible (10 mm.). Les mandibules, dont la forme générale est la même ont l'apophyse dentiforme de la carène supérieure moins développée. Les canthus oculaires ont leurs côtés externes sensiblement parallèles au lieu d'être convergents en arrière. Le prothorax est un peu plus court; ses angles antérieurs sont plus arrondis; sa surface supérieure présente les mêmes saillies et dépressions que chez le mâle, mais moins prononcées. En particulier, les pointes antérieures externes sont beaucoup moins fortes. Les tibias sont un peu plus fortement épineux et les tarses paraissent un peu plus courts. Couleur: Les exemplaires des deux sexes ont la même coloration, tout à fait spéciale pour des Figulides et même pour des Lucanides. La tête est presque noire avec le bord frontal, le col, le milieu des mandibules, le scape des antennes, le menton et le sous-menton plus ou moin rougeâtres. Le pronotum et les épisternes sont d'un rouge acajou, avec une macule foncée au voisinage de la marge externe, au niveau de l'angle médian qui est ici complètement arrondi. Les pièces sternales et les segments abdominaux sont d'un brun noir. Les fémurs, les tibias et les tarses sont d'un rouge brun. Les élytres et l'écusson sont noirs. Toute la surface est brillante. — *Kilimandjaro:* Kibonoto, forêt de ceinture, 2000 m., Octobre.

Août 1909.
